



# Rossel déménagement!

***P**our le petit monde de la presse francophone belge, c'est une importante page d'histoire qui va bientôt se tourner. Après une quinzaine d'années de présence aux portes de la capitale, l'imprimerie du groupe Rossel se prépare à rejoindre la Wallonie. D'ici quelques semaines, ce n'est plus d'Evere mais bien de Nivelles que partiront chaque matin les exemplaires du journal « Le Soir ». Une véritable révolution pour le quotidien bruxellois, mais aussi un formidable défi technologique pour l'entreprise et ses travailleurs...*

Imaginez une machine haute de 18 mètres, large de 6, longue de 54 et pesant 1300 tonnes. Ces quelques chiffres ne laissent guère de place au doute : une rotative destinée à l'impression de journaux est un monstre et l'installer demande énormément de place.

De l'espace, il n'en restait pas assez à Evere pour accueillir la nouvelle KBA commandée par le groupe Rossel. Pas possible non plus de démonter les « anciennes » machines (des Wifag installées vers 1989) pour les remplacer par celles qui vont leur succéder. Arrêter la production ne serait-ce qu'un jour est impensable. Face à cette situation, il ne reste alors qu'une solution : le déménagement.

Pour le groupe qui édite aussi le Vlan, les options sont limitées. Rester à Bruxelles semble difficile car les emplacements intéressants sont rares et coûteux. S'installer en périphérie paraît plus raisonnable mais une implantation en Flandres risquerait d'être vécue comme une trahison par une partie du lectorat des différents titres du groupe. Il suffit pour s'en convaincre de se rappeler des réactions qui ont suivi l'annonce du déplacement vers Grand-Bigard des activités d'impression de Vers l'Avenir.

Pour Rossel, le choix ne peut donc s'orienter que vers le sud de Bruxelles. Finalement,





c'est Nivelles qui aura la chance d'attirer le géant bruxellois sur ses terres. Il faut dire que la cité aclothe disposait de nombreux atouts : une situation géographique favorable (à proximité de l'E19, de l'A54 et de la N25, de quoi acheminer facilement les exemplaires du Soir mais aussi de La Nouvelle Gazette ou de La Meuse) ainsi que des terrains disponibles sur la nouvelle zone d'activités des «Portes de l'Europe» à Baulers.

Dernier né de l'Intercommunale du Brabant wallon, ce parc industriel profite du terrain disponible autour de l'ancien circuit de Nivelles. Une reconversion originale pour un site qui voyait s'affronter les Formule 1 de Ickx, Fittipaldi ou Lauda au début des années 70.

C'est donc sur ce zoning encore assez désert que se dresse le nouveau centre d'impression de Rossel. Encerclé par les roulottes de chantiers et les engins de génie civil, il abrite déjà la rotative achetée au constructeur allemand KBA. Au moment d'écrire ces lignes, son montage s'achève, faisant place



Le nouveau centre d'impression de Rossel. Derrière l'immense baie vitrée se cache la nouvelle rotative du groupe.

à une période de tests, de mise au point et de formation des imprimeurs.

Les changements sont en effet nombreux : avec une laize de 194 cm, les nouvelles presses permettront d'imprimer 6 pages dans la largeur du cylindre et 2 sur son développement. L'encre ne sera plus assurée au départ d'encriers classiques mais par des sortes de gicleurs qui enverront la quantité optimale d'encre sur le cylindre encreur.

Pour Jacques Valembos, directeur de l'imprimerie, la révolution va au-delà de ces aspects techniques propres à la nouvelle presse. *L'activité d'impression de journaux est longtemps restée trop classique, explique-t-il. Faute de pression en ce sens, le secteur a pris du retard par rapport aux autres domaines de l'imprimerie et par rapport à l'industrie en général.*

Cette nouvelle imprimerie sera l'une des plus modernes au monde. La presse elle-même n'est que la troisième de ce modèle, capable d'imprimer six pages au lieu de quatre sur la largeur d'un cylindre (ses deux grandes sœurs sont déjà installées en Suisse, à Zurich et à Berne). Quant à la gestion du stock de papier, elle sera presque totalement automatisée, depuis la réception des bobines jusqu'à leur préparation finale pour la mise en machine.

Ce cortège d'innovations peut néanmoins soulever quelques inquiétudes. Tout sera-t-il prêt à temps, en état d'assurer une production soutenue dans un domaine où les contraintes sont impitoyables? *Nous allons sans doute avoir à faire face à de nombreuses difficultés. Mais nous nous organiserons pour en surmonter l'immense majorité*, poursuit Jacques Valembos. *L'objectif est peut-être ambitieux, mais il s'agit de bâtir une imprimerie qui sera encore dans le coup dans 10 ans. À ce moment-là, les autres imprimeries disposeront sans doute d'un matériel équivalent à celui que nous mettons en place dès aujourd'hui.*

Pour les ouvriers des différents métiers impliqués (conducteurs et aides-conducteurs mais aussi bobinières et personnes occupées à la finition et à l'expédition), le défi est de taille. C'est pourquoi Rossel a fait appel au Cepegra pour organiser une préformation destinée à anticiper l'arrivée des nouveaux outils de travail. But de l'opération : remettre tout le monde à niveau et évoquer les différents aspects de la production.

Étalé sur plusieurs semaines entre mars et mai, le programme de cours portait donc sur la technologie de l'offset, l'encre, le papier, le mouillage ou la gestion de la qualité. Une façon de faire le point qui n'est pas inutile en regard du peu de temps habituellement disponible lors de l'impression des journaux.

En plus de cet objectif pratique, il s'agissait aussi d'offrir aux ouvriers une opportunité

de se rencontrer. Et pour ceux venus de Charleroi et de Liège (deux «petites» imprimeries qui disparaissent avec ce regroupement sur un seul site), d'apprendre à connaître les Bruxellois avec qui ils travailleront bientôt.

La formation, assurée par Michel Meyers et Patrick Gosselin, a en tout cas permis de préparer le terrain pour la suite, c'est-à-dire la mise en pratique sur la KBA, sous la supervision des spécialistes envoyés par le fabricant allemand. Une tâche qui n'est pas simple puisque chaque rotative est unique et personnalisée selon les demandes du client.

Pour le lecteur du Soir, le changement de machine ne passera pas non plus inaperçu. Il s'accompagnera du remplacement du format actuel par le format dit «berlinois». Et une maquette modernisée verra bien entendu le jour. *Le résultat sera impressionnant. Au début, la nouvelle présentation risque de nous faire perdre des lecteurs parmi les habitués*, pronostique M. Valembos. *Mais il s'agit de rendre*



Jacques Valembos, directeur de l'imprimerie, dans le hall d'expédition en cours d'installation.

*l'aspect du journal conforme à la nouvelle situation dans le monde de la communication.*

Les premiers numéros du Soir devraient se retrouver chez les libraires et dans nos boîtes aux lettres dès la fin du mois d'octobre (un numéro zéro serait imprimé le 27 septembre). À ce moment, nous devrions donc être en mesure de voir si le résultat graphique est à la hauteur du défi technologique que s'est lancé le groupe Rossel...

Thierry Herman